

La Nouvelle de la classe

Palmarès

Le Livre
sur la Place

Concours régional d'écriture
2014/2015



2014
GAL
ING
ALE

ville de
Nancy,

La Nouvelle de la classe

La 6^e édition du concours « La Nouvelle de la classe » a réuni cette année 35 classes de CM1-CM2 de Lorraine autour de la lettre “S”, lettre sur laquelle travaillent les Académiciens français de la Commission du Dictionnaire.

Maîtrise de la langue, créativité et coopération étaient une fois de plus de mise pour répondre aux deux consignes de ce concours :

> Composer collectivement une nouvelle à partir de ces six mots tirés au sort lors de l’inauguration du Livre sur la Place, parmi les 21 sélectionnés par l’ATILF / CNRS - Université de Lorraine :

simplicité - souple(s) – serviable (s) – sculpter – superposer – surprendre

> Imaginer un *mot-valise* commençant par “S”, accompagné de sa définition et de son illustration.

ORGANISATION : MAIRIE DE NANCY

Mairie de Nancy

1 Place Stanislas
54000 Nancy

Le Livre sur la Place

Commissariat général : Françoise Rossinot

Pôle Culture-Attractivité

Direction : Véronique Noël

Direction Événementiel

Direction : Émilie François

Direction Attractivité Recherche

Direction : Célestine Oster

Concours « La Nouvelle de la classe »

Nathalie Kloutz

Partenaires et jury

Le concours « La Nouvelle de la classe » est organisé par la ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture, en partenariat avec le rectorat de l'Académie de Nancy-Metz et l'association de libraires Lire à Nancy. L'ATILF / CNRS – Université de Lorraine lui apporte de plus son fidèle soutien, ainsi que l'Est Républicain dont les colonnes accueillent chaque année la nouvelle lauréate.

Également engagée dans cette aventure littéraire, l'Académie française constitue le prestigieux jury chargé de désigner la nouvelle lauréate, à l'issue de la première sélection effectuée par le jury régional.

Les jeunes auteurs ont, de plus, le privilège d'être reçus sous la Coupole, quai de Conti, par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel et marraine de cette édition.

Les textes et l'illustration sélectionnés pour leur originalité et la qualité d'écriture sont regroupés dans ce recueil, ponctué des dessins de Galingale, plasticienne et photographe dont le talent accompagne la 6^e édition de ce concours.



« La Nouvelle de la classe »

6^e invitation à jouer, s'exprimer, apprendre avec les mots !

« La Nouvelle de la classe » est une invitation au voyage. À travers quelques mots, les enfants nancéiens sont amenés à écrire et à réaliser par là leurs premières expériences créatrices et imaginatives. La Ville de Nancy, aux côtés de ses nombreux partenaires, accompagne ces découvertes depuis maintenant six ans.

Ce sont cette année plus de 800 élèves de 35 classes de CM1-CM2 de Lorraine qui, donnant libre cours à leur imagination, ont partagé ce plaisir d'écrire et de créer à partir des 6 mots « simplicité, souple, serviable, sculpter, superposer, surprendre » tirés au sort en septembre 2014 lors du Livre sur la Place.

Pour chaque élève, « La Nouvelle de la classe » représente l'espoir secret d'être accueilli à l'Académie française par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel et marraine fidèle de ce concours, à la laquelle nous adressons nos plus vifs remerciements pour ce merveilleux cadeau offert aux enfants.

« La Nouvelle de la classe », c'est aussi la complicité des amoureux de la littérature et des arts, présents aux côtés de la ville de Nancy dès les premières heures de ce concours : le Crédit Mutuel et sa Fondation pour la Lecture, le Rectorat de l'Académie de Nancy-Metz, l'association de libraires Lire à Nancy, l'ATILF / CNRS – Université de Lorraine, que nous saluons chaleureusement.

Toute notre admiration et notre reconnaissance vont enfin aux enseignants qui ont guidé leurs élèves dans cet exercice, et qui, dans le quotidien de leur pratique, leur permettent d'accéder à la maîtrise de la langue contribuant ainsi largement à leur ouverture sur le monde et sur autrui.

Souhaitons que ce recueil, témoin de toute l'implication et de la réflexion dont ont fait preuve les jeunes auteurs, puisse vous associer à cette belle aventure, vous procure plaisir et intérêt, à la hauteur de ce travail réalisé de concert.

Lucienne Redercher
Déléguée à la Culture,
à l'Intégration et aux droits de l'Homme

Laurent Hénart
Maire de Nancy
Ancien Ministre





Pour le plaisir !

« On ne définit pas le plaisir, on le sent ou on ne le sent pas ! »

Ces quelques mots de Charles de Saint Evremond viennent illustrer de très belle manière notre ressenti à la lecture des textes produits par les enfants dans le cadre de cette 6^e édition de la Nouvelle de la Classe.

Nous avons effectivement pris beaucoup de plaisir à les lire, et l'admiration est venue s'y ajouter devant tant d'imagination et de créativité.

Les textes et les illustrations des enfants qui suivent dans cette brochure sont à la fois riches, variés et différents, mais ils traduisent tous, à n'en pas douter, tout le plaisir qu'ils ont eu, eux-mêmes, à les créer et à les écrire.

Mieux encore, ils sont également le fruit d'un travail collectif où chacun a pu cependant apporter sa part dans sa classe pour surmonter la difficulté de marier ces six mots que nous leur avons imposés et se libérer de ces contraintes.

L'exercice était particulièrement difficile, le résultat est remarquable.

Bravo à vous tous les Enfants !

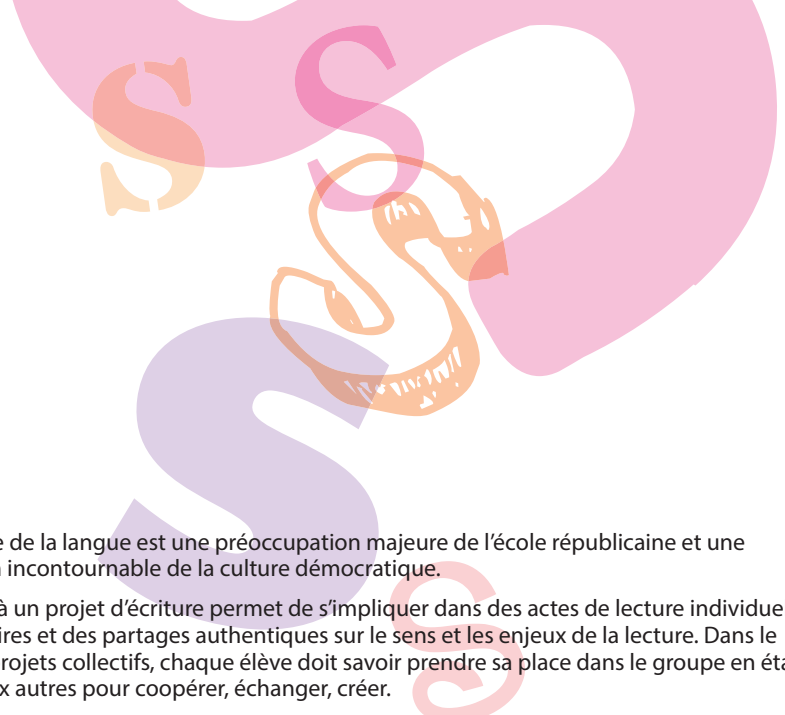
Merci pour cette belle leçon de fraîcheur et de spontanéité que vous nous donnez ainsi, à nous les adultes.

Merci aussi à vos Enseignants qui vous ont guidé dans cet excellent travail.

Le Crédit Mutuel est particulièrement heureux d'être associé à la réussite de cette initiative aux côtés de la Ville de Nancy et de ses autres partenaires.

Patrick Morel
Président
Union des Caisses de Crédit Mutuel
de Meurthe et Moselle Sud





La maîtrise de la langue est une préoccupation majeure de l'école républicaine et une dimension incontournable de la culture démocratique.

Participer à un projet d'écriture permet de s'impliquer dans des actes de lecture individuels et volontaires et des partages authentiques sur le sens et les enjeux de la lecture. Dans le cadre de projets collectifs, chaque élève doit savoir prendre sa place dans le groupe en étant attentif aux autres pour coopérer, échanger, créer.

En participant au concours de la Nouvelle de la Classe, les élèves de cycle 3 doivent faire preuve d'originalité, d'inventivité. Raconter une courte histoire intégrant les 6 mots tirés au sort lors du Livre sur la Place (simplicité, souple, serviable, sculpter, superposer, surprendre), sans en changer l'ordre, en 1500 caractères, n'est pas chose aisée. Tous ces élèves ont ainsi montré leur talent d'écrivains.

Pour les enfants de nos écoles, c'est aussi le plaisir d'inventer un mot et son illustration. Cette année, le S est à l'honneur, car c'est sur cette lettre que travaillent les académiciens, au sein de la Commission du Dictionnaire.

Ecrire, c'est se représenter un lecteur absent. Quel honneur pour nos élèves d'avoir comme lecteurs les membres de l'Académie Française et particulièrement Mme Hélène Carrère d'Encausse, marraine de ce concours !

Merci à la Mairie de Nancy et aux partenaires de la Nouvelle de la Classe d'offrir aux enseignants et à leurs élèves cette approche culturelle originale de l'écriture qui allie différents champs disciplinaires, en situation concrète, qui ouvre les élèves à la connaissance en leur donnant l'occasion de former leur jugement et leur esprit critique.

Gilles Pécout
Recteur de l'Académie de Nancy-Metz
Chancelier des Universités de Lorraine

Les Nouvelles





**1^{er} prix
de l'Académie
française**

Classe de CM1-CM2
Monsieur DURAND
École élémentaire René Haby
Lunéville

L'homme qui dessinait

C'était un homme qui dessinait, en toute simplicité, les choses merveilleuses du monde : la rosée du petit matin, des poissons arc-en-ciel, une rivière scintillant sous les rayons du soleil couchant.

Il dessinait le bouquet de fleurs d'une mariée, les larmes d'un homme qui apprend qu'il va être papa, le sourire d'une mère qui berce son bébé, les étoiles dans les yeux d'un enfant qui reçoit un cadeau.

Mais cela ne plaisait pas à tout le monde !

Les ministres de l'académie internationale de géométrie réclamèrent qu'on interdise tous ces dessins magnifiques. On créa une loi qui n'autorisait qu'à faire des choses géométriques.

L'artiste se mit à tracer des ronds.

D'un geste souple, il dessina des galettes des rois et des gâteaux d'anniversaire, les planètes Mars et Jupiter. Il croqua le pompon du bonnet du Père-Noël. Il esquaissa les bouilles rondes d'enfants serviables et des rondes de jeunes filles dans la cour de récréation.

Les ministres se fâchèrent.

Ils obligèrent les artistes à sculpter des cubes et exigèrent des choses plus carrées.

Ils voulaient forcer l'homme qui dessinait à filer droit et le remettre d'équerre.

Le dessinateur se mit donc à superposer dans son atelier des feuilles pleines de carrés.

Mais pour surprendre encore, il les caricaturait. Il les allongeait ou les aplatisait en rectangles, les déformait en losanges ou en trapèzes.

C'en était trop !

Ses dessins furent froissés, écrasés, découpés, déchirés, jetés, éparpillés. Et on brûla son atelier. Alors, tous ensemble, les gens descendirent dans la rue.

Ils ramassèrent les bouts de papiers, les morceaux de dessins, de lignes brisées, avant de les défroisser, les recoller, les scotcher, les agraffer.

Et, ensemble, ils les rassemblèrent pour écrire le mot « liberté ».

2^e prix

Classe de CM1-CM2
Madame Lacour
École élémentaire Nelson Mandela
Haroué

Les oiseaux de la paix

La guerre contre la cité voisine venait de se terminer. Elle avait été dévastatrice pour les deux camps.

Maître Mathieu, dans son atelier, contemplait la statue de marbre de Carrare qu'il venait de terminer. Elle lui avait été commandée par le maire de la ville pour embellir la place centrale après toutes ces années d'horreurs et de destructions. Devant lui se dressait son chef d'œuvre : une femme resplendissante, vêtue en toute simplicité d'une tunique dont les plis souples semblaient flotter dans le vent. Elle fut bientôt installée au centre de la ville par des citoyens serviables et courageux. Elle était si majestueuse que tout le monde l'admirait.

Mais un jour, les habitants s'aperçurent avec stupéfaction que la statue pleurait. De grosses larmes s'échappaient de ses yeux et couraient le long du beau visage que Maître Mathieu avait façonné avec tant d'amour ; il avait

mis tout son cœur pour sculpter l'œuvre de sa vie. De plus, on avait l'impression qu'elle rapetissait de jour en jour. On aurait dit qu'elle ressentait toute la peine que ressentait le peuple. Hommes, femmes et enfants se réunirent autour de la statue pour observer cet étrange phénomène et essayer

de comprendre. Ils eurent beau déposer à ses pieds des fleurs, des poèmes, rien n'y fit. On fut même obligé de superposer plusieurs socles pour surélever la statue qui diminuait toujours.

Un beau matin, sous les yeux ébahis des citoyens, la statue se fissura et tomba en morceaux dans un nuage de poussière. Et des décombres s'envolèrent d'innombrables colombes qui se dispersèrent aux quatre coins du ciel.

Ne vous laissez pas surprendre et ne vous

énerviez pas si vous voyez autant de pigeons dans les villes. Ce sont les cousins de ces colombes et ils veulent vous parler de paix.



3^e prix

Classe de CM2
Madame Manternach
École élémentaire Louis Guingot
Custines



L'inondation

C'était l'histoire d'une reine puissante qui gouvernait en toute simplicité. Elle avait un caractère souple et elle était prévenante avec ses serviables sujets.

Or, un jour d'été, elle sentit comme une excitation autour d'elle. Son peuple avait l'air affolé. Tout à coup, des gouttes se mirent à ruisseler un peu partout. Des soldats pénétrèrent brutalement dans la chambre royale pour l'avertir qu'une inondation menaçait la cité. Tout allait s'effondrer !

La reine leur commanda de construire rapidement des barrages aux entrées du royaume. Un groupe de soldats était déjà en train de mettre les plus jeunes à l'abri. Elle leur précisa qu'il fallait aussi protéger le monument à son effigie que des sujets étaient en train de sculpter.

Des coulées de boue envahissaient les rues. Les habitants de la cité, paniqués, s'enfuyaient dans tous les sens en essayant de se frayer des passages dans les débris. Les réserves de nourriture flottaient dans des flaques s'élargissant de plus en plus.

Les soldats, à moitié immergés dans l'eau, formèrent une chaîne pour déplacer les pierres qui serviraient aux barrages. Quand ils finirent de toutes les superposer, l'eau fut stoppée. Cependant, elle avait du mal à s'infiltrer dans le sol déjà trempé. La reine eut alors une idée : elle ordonna à tous les sujets de creuser plusieurs tunnels pour évacuer l'eau en dehors de la cité.

Plus tard, elle décida de réunir tout le monde sur la grande place :
« Nous nous sommes bien fait surprendre par ce petit garçon qui a renversé sa bouteille d'eau sur notre fourmilière, s'exclama-t-elle. Mais nous avons su nous protéger les uns et les autres. Bravo à tous ! Il faut maintenant réparer les dégâts et retrouver de la nourriture. Les ouvrières, au travail ! »

4^e prix

Classe de CM1-CM2

Madame Kerdoud

École élémentaire Maurice Barrès

Saulxures-Lès-Nancy

Une histoire à en perdre les bras !

Ça y est, il vient d'entrer dans la pièce. Je ne vois rien sous mon drap mais je perçois les bruits étouffés de ses pas qui résonnent dans la salle. Je me demande quel sort il va me réserver aujourd'hui. Je sens qu'il s'approche tout doucement de moi.

Tout à coup, je suis aveuglée par la lumière. Il a retiré la housse d'un geste brusque. Je le regarde, sans bouger, pétrifiée...

Ah ! Si je pouvais parler ! Je regarde tout autour de moi.

Le décor de la pièce est d'une grande simplicité. Je me trouve au milieu de la salle. D'autres personnes sont là aussi, je les devine sous leurs draps. Attachées par des ficelles souples aux poteaux de la pièce, elles sont sans doute aussi apeurées que moi.

J'essaye de trouver une issue du regard. Il faut absolument que je parvienne à m'enfuir. J'aimerais tant retrouver mon île et les miens. Tout le monde y est tellement serviable.

L'homme commence à préparer des outils à sculpter : maillet, ciseau à pierre et burin...

Je tremble de peur. Soudain, je reçois un choc et je m'évanouis.

A mon réveil, je suis enfermée dans une des boîtes que l'on vient de superposer. Il fait noir. Terrifiée, je me demande où je suis. Une vive douleur aux bras m'empêche de bouger.

Les bruits extérieurs ne sont pas rassurants. J'entends des cris, des appels au secours autour de moi. Ce sont sûrement les autres, enfermées elles aussi. L'angoisse est trop forte, je suffoque et perds à nouveau connaissance.

Les flashes des appareils photos des premiers visiteurs me réveillent. Je trône soudain sur un socle de marbre.

Ça va sûrement vous surprendre mais je suis la célèbre Vénus de Milo ! Si vous voulez vérifier, rendez-vous au Musée du Louvre. Je viens d'y être exposée et j'attends votre visite !



Vocabulaire

Zèbre, elle aimerait rencontrer ce drôle d'animal pour lui parler en toute simplicité.

Mais, dans ce dictionnaire d'écolier, coincée entre scaphandrier et scarlatine, la petite bête a beau se tortiller dans tous les sens, elle n'est pas assez souple pour passer d'une page à l'autre. Une taupe accepte alors de creuser un tunnel qui la conduira directement à la lettre z en évitant les mots commençant par y et leur terrifiant yéti.

La voilà plongée dans le noir.

Au détour d'une galerie, elle rencontre un varan. Affolée, l'aventurière fonce tête baissée et trouve finalement la sortie où l'attend un zombie qui n'a pas l'air bien sympathique. Elle se réfugie aussitôt dans un zoo. Une pancarte « Interdiction d'approcher les animaux » lui indique qu'une maladie contagieuse empêche l'accès à l'enclos du zèbre. Heureusement, un éléphant serviable la projette avec sa puissante trompe au milieu de ses amis, les insectes xylophages.

Ensemble, ils grimpent au sommet d'un séquoia par des galeries que les capricornes se sont mis à sculpter pour se protéger des prédateurs. De là-haut, elle apercevra sûrement son zèbre.

Soudain un coup de vent l'emporte et la plaque au sol. Elle se réveille sur un tas de branches que la tempête vient de superposer.

Un doigt se lève.

« J'ai fini de ranger les mots ! »

Le maître vérifie la liste.

« scanner, scaphandrier, scarlatine, scarabée, zèbre, zoo, zombie »

Le scarabée s'émerveille alors de se trouver tout à côté du zèbre. Il contemple comme s'il s'agissait d'un dieu qu'il vient de surprendre.

« Relis ton travail et corrige tes erreurs. »

Incapable de bouger après sa chute, la bestiole sent qu'on la déplace encore.

Les mots sont bousculés, mélangés et remis en bon ordre.

Fin du voyage : le nom scarabée reprend sa place dans le lexique.



6^e prix

Classe de CE2-CM1
Madame Mourey
École élémentaire Gebhart
Nancy



La folle journée du musée

Ce matin-là, le gardien du Louvre trouva dans la salle Sully un grimoire intitulé « apprendre la magie en toute simplicité ». Il le feuilleta et lut une première formule. Lui qui était strict et égoïste devint soudainement souple et serviable. Il en lut une deuxième et un étrange phénomène se produisit : la Joconde sortit de son cadre et fila à la recherche d'un coiffeur. Elle en ressortit avec les cheveux blonds et courts. La Vénus de Milo entra aux Galerie Lafayette et prit deux bras sur des mannequins qui présentaient des robes. Elle en choisit une bleue qui lui rappelait les couleurs de la mer de son pays natal. La Victoire de Samothrace rencontra un artiste qui accepta de lui sculpter une nouvelle tête aux cheveux longs. Toutes les trois retrouvèrent Nenou la momie dans une pharmacie, occupée à superposer de nouvelles bandes de gaze sur les anciennes afin de retrouver une nouvelle jeunesse.

Pendant ce temps, le gardien du musée, paniqué par la fuite des quatre célébrités, essayait désespérément de trouver une formule qui les ferait revenir. Il pensait l'avoir trouvée mais se laissa tout de même surprendre lorsque les fugitives lui apparurent brusquement. Il fut horrifié par leur nouvel aspect ! Que faire ? Elles ne pouvaient pas reprendre leur place ainsi métamorphosées. De plus, elles refusaient de retrouver leur ancienne vie. Nenou, qui avait vécu à une époque où l'on connaissait des pratiques mystérieuses, proposa une solution. Elle prit le grimoire, prononça une formule magique et quatre copies intactes prirent leur place dans le musée. Les visiteurs n'y verraient que du feu !

Victoire et Vénus repartirent en Grèce, la Joconde s'envola vers l'Italie et Nenou retrouva le Nil où elle se baigna après avoir enlevé toutes ses bandelettes.



7^e prix

Classe de CM2
Madame lacono
École élémentaire d'application
Charlemagne
Nancy

Une rencontre mémorable

Le moniteur de spéléologie nous avait rappelé en toute simplicité quelques règles de sécurité avant de descendre dans la grotte. Comme nous étions assez souples, nous avons facilement franchi l'entrée étroite.

Tout au fond de la galerie, une source scintillante et sautillante attira notre regard. Nous nous approchâmes, quand tout à coup, un tourbillon nous aspira l'un après l'autre !

A la fin de notre course, nous atterrîmes dans un pays fantastique où les fleurs avaient pris la forme de plumes, les puits s'étaient transformés en encriers et les arbres devenus des crayons de soleil, avaient vraiment bonne mine !

Ces crayons croquaient des dessins d'abeilles dont le dessin était de devenir des essaims ! Dans ce décor merveilleux, apparut un petit garçon avec des lunettes toutes rondes et une frange sur le front. Il s'approcha de nous et nous dit :

« Bonjour, je suis Charlie et vous ? »

Une semaine avait passé. La classe de découverte touchait à sa fin. Dans le bus du retour, nous repensions à ces jours partagés avec notre nouvel ami. Il avait été si gentil et si serviable. Il nous avait appris à sculpter et à ciseler les mots pour jouer avec ces mots et nous exprimer librement.

Nous avions été impressionnés par sa façon de dessiner. Alors il nous avait expliqué avec humour comment superposer et juxtaposer des formes pour obtenir des dessins rigolos : il avait ainsi dessiné un canard bleu qui vole un ski ! Le résultat, c'est que nous allions tous nous surprendre à savoir dessiner et à aimer nous amuser avec les mots, comme lui !

Après son départ, on lut dans le ciel :

La relève est assurée !

À la descente du bus, nos parents nous pressèrent de questions :

« Alors, tout s'est bien passé ? Qu'est-ce qui te ferait plaisir ?

- Juste un crayon ! »

8^e prix

Classe de CM1-CM2
Madame Centlivre
École élémentaire d'application
des Trois-Maisons
Nancy

Adieu !

Je m'appelle Simon et j'aurai bientôt onze ans. J'ai les cheveux bruns comme l'écorce des arbres et les yeux verts de ma mère. Je voulais vous parler d'une amie qui vient de Germany.

Celle-ci est plutôt enrobée. Elle porte toujours une charmante robe jaune avec des motifs noirs. On dirait des tatouages, c'est drôlement bizarre mais que c'est joli ! Son petit bonnet strié est assorti à ses chaussures blanches. Lorsqu'elle danse, son chapeau s'envole et on découvre enfin son visage assez pâle...

J'adore la nature, je ramasse souvent des feuilles multicolores dans la forêt. Mon amie m'aide à compléter mon herbier. Grâce à elle, je peux tout faire avec une simplicité enfantine. Elle adore avoir le nez dans les cahiers. Certains la trouvent pot-de-colle, mais en classe, ça me rassure qu'elle soit près de moi ! Elle n'est peut être pas très souple mais vraiment serviable. Même dans les moments les plus difficiles, comme la géographie, elle est là, discrète ! D'ailleurs, au « roi du silence », c'est toujours elle qui gagne.

Sculpter n'est pas son fort mais elle aime superposer tout ce qu'on lui donne. Ce qu'elle préfère, c'est faire les cent pas sur des lignes, se cacher sous les chaises, tourner sur elle-même, rouler sur le sol bruyamment... Elle adore qu'on la prenne par la main. Je la fais souvent tomber mais sans faire exprès et elle en sort indemne. Ce qu'elle déteste le plus, ce sont les poubelles car elle a peur de glisser dedans. Je dirais qu'elle est un peu naïve car elle croit qu'elle est unique et immortelle.

Elle arrive souvent à me surprendre... et malgré tout, je l'aime quand même ! Mais ce soir, je me retrouve bouche bée et très triste.

Je n'en crois pas mes yeux.

Elle est devant moi,

allongée sur le sol...

MORTE !

Ma colle est vide !

*Cette classe est également sélectionnée
pour le 1^{er} prix de l'illustration.*





9^e prix

Classe de CM2
Madame Faëles
École élémentaire Saint-Exupéry
Jarny

S possible ?

Tandis que la neige tombait silencieusement sur la ville, Sylvestre et Simon rentraient de l'école. En traversant le square, ils remarquèrent un petit tas de neige sur un banc.

Intrigués, les deux amis s'approchèrent et balayèrent délicatement la neige de leurs mains gantées. Peu à peu, ils reconnurent la couverture sépia d'un vieux dictionnaire.

Les deux amis aperçurent une étiquette griffonnée sur le livre. Simon déchiffra le papier détrempé :

« **MO DE PA SE: SIMP IC TE**

- Facile ! s'exclama Sylvestre. MOT DE PASSE : SIMPLICITÉ ! »

À ces mots, le dictionnaire s'ouvrit seul : les deux garçons restèrent bouche bée. Et autre fait étrange, les pages de l'ouvrage étaient blanches !

Dès que Sylvestre saisit le livre, une charade apparut sur la page de droite :

*Mon premier est une ancienne pièce de monnaie.
Mon second est la moitié du peuple.
Mon tout est flexible.*

« C'est trop bizarre ce truc ! s'étonna Simon.

- On tente une réponse ?

- Vas-y !

- Souple ! »

La page du livre se tourna et ils lurent alors cette étrange proposition :
Voulez-vous continuer l'aventure ?

Perplexes, les deux amis échangèrent un regard puis acquiescèrent d'un hochement de tête.
Aussitôt, une somptueuse lettrine S se dessina suivie de...

Simon : garçon sensible, serviable, sain, serein, sociable.

Sylvestre : garçon sympathique, sagace, sage, sérieux, sincère.

« Wouaouh ! s'étonnèrent les deux compères. Mais ce dictionnaire parle de nous ! Ça semble facile pour lui de nous décrire !

- Aussi facile que de sculpter la glaise pour Ousmane Sow. »

Leur dictionnaire ouvert à la lettre S, Sylvestre, Simon et leurs camarades ne cessaient de superposer leurs idées pour mener à bien leur projet de rédaction. Ils devaient absolument surprendre les grands hommes en habit vert...

10^e prix

Classe de CE2 - CM1 - CM2
Madame Thouvenin
École élémentaire
Bertrichamps

Le verre solidaire

Le médecin ouvre la porte de la salle d'attente. Stupéfait, il voit un homme décharné qui dévore des gâteaux et des sandwiches. En toute simplicité l'homme lui en propose. Arrivé dans le cabinet il explique :

- Je mange et je bois sans arrêt. Je devrais être obèse or je suis squelettique. J'ai d'abord cru à un ver solitaire, mais une voix sortie de mon ventre a réclamé toujours plus de vin. Comme je suis d'un caractère souple et d'un naturel serviable, j'ai obéi. Mais je consomme, je consomme, si bien que mes revenus n'y suffisent plus ! Dans les rayons d'alimentation je suis atteint de fièvre acheteuse. J'ai finalement compris que j'ai affaire à un démon, aidez-moi, je nourris un monstre.

- Avez-vous pensé que ce démon pourrait s'appeler l'alcool ?

- J'en doute, car je suis artiste et encore capable de peindre et de sculpter correctement. En plus le démon m'a parlé, il m'a dit accepter de quitter mon corps si je lui trouve un autre hôte.

Le médecin hoche la tête. Les deux hommes continuent à discuter un moment puis le patient se décourage :

- Je vois que vous n'y croyez pas, dit-il finalement. Prenez au moins un « verre solidaire » avec moi.

Le médecin fatigué de sa journée, ne veut pas y superposer la crise d'un fou et déclare :

- Je vais vous surprendre, j'accepte.

Ils trinquent.

Le patient semble soulagé et s'en va en le remerciant.

Le lendemain, le médecin se réveille avec la sensation de pouvoir dévorer un bœuf.

En passant devant son miroir, il se découvre tout amaigri. Horrifié il repense à ce fameux « verre solidaire » de la veille.

Il téléphone alors à son plus vieil ennemi et lui propose le verre de la réconciliation.

Depuis, le démon continue son petit bonhomme de chemin...





Prix supplémentaire

Classe de CM2
Monsieur Louyot
École Saint-Dominique
Nancy

Le réveil des anciens

Un énorme bruit retentit au beau milieu de la place. En toute simplicité le bon roi Stanislas descendait de son socle, et se dirigeait vers le musée des Beaux-Arts.

« Vous n'avez pas le droit de pénétrer dans ce périmètre ! » clama d'une voix métallique, TZX180 le gardien robot du lieu qui commençait à tourner sur lui-même en s'avançant vers Stanislas. Le souverain poursuivit quand même sa marche d'un pas traînant lourd et pesant. Mistigras, chat du

quartier, gris comme la nuit, et souple comme un danseur le suivait et se faufila sans se faire repérer, à l'intérieur du musée plongé dans l'obscurité. Il devait réveiller tous les personnages célèbres enfermés dans les peintures des

tableaux sur ordre de sa majesté qui souhaitait fêter son retour dans le monde des vivants après un très long sommeil. Mistigras tenait à son titre de « Chat le plus serviable du duc ». Il allait donc d'un coup de patte mystérieux et étrange éveiller les invités.

Pendant ce temps-là Stanislas se refaisait sculpter la barbe par son barbier préféré, afin de se rajeunir. De son côté, Mistigras travaillait avec beaucoup d'ardeur et de fierté. Les uns après les autres, les personnages descendaient de leurs tableaux et dansaient à en perdre la tête autour de leur duc lorrain qui fut ébahi devant tant de ferveur.

Chaque personnage faisait attention à ne pas superposer les couleurs avec les autres célébrités afin de limiter les dégâts au moment du lever du soleil. Instant crucial où tout le monde devait reprendre sa position statique sans se laisser surprendre.

Le gardien robot avait enregistré toute la scène et mis en ligne cette nouvelle. Stanislas était fou de rage. Parfois quand on observe bien sa statue, son doigt vengeur tremble encore. Allez voir !!!

Le texte « Le réveil des anciens » placé en 11^e position dans le classement bénéficie du report de dotation de la nouvelle « Adieu » sélectionnée comme 1^{er} prix de l'illustration et comme 8^e prix de la nouvelle. Il figure à ce titre dans ce recueil.

Le "mot valise"

Le deuxième volet de ce concours était consacré à la création d'un mot-valise commençant par "S".

Le 1^{er} prix ainsi que deux autres créations sont à découvrir dans les pages suivantes.



Mot-valise : n.m.
Création verbale formée
par l'amalgame de
plusieurs mots existant
dans la langue, ne
conservant que la partie
initiale du premier et la
partie finale d'un autre.

2014
GAL
ING
ALE

1^{er} prix de l'illustration

Classe de CM1-CM2
Madame Centlivre
École élémentaire d'application
des Trois-Maisons
Nancy



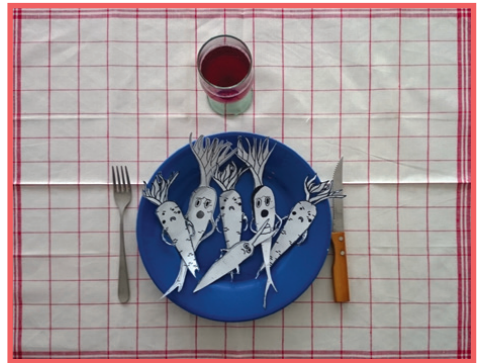
Soldaricot : n.m. Légume vert qui fait la guerre pour éliminer les couverts.

Toutes les félicitations du jury pour l'originalité de ces mots-valise et de leurs illustrations !

Classe de CM2

Monsieur Leprivey
École élémentaire Mouzimpré
Essey-lès-Nancy

Salsuffit : n.m.
Légume qui en a marre.



Classe de CM2

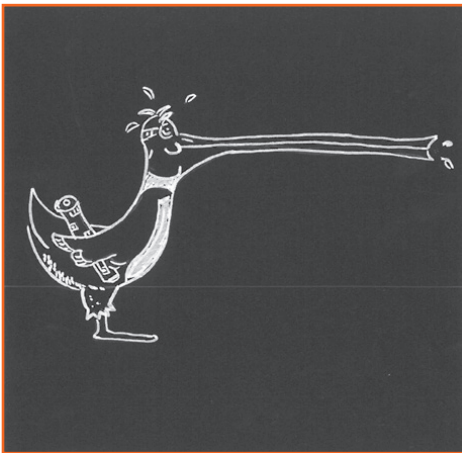
Madame lacono
École élémentaire d'application
Charlemagne
Nancy

Sarbacanard : n.m.

→ **Sens 1** : Journal facétieux qui, à travers des dessins rigolos, décoche des petites flèches satiriques, féroces mais jamais méchantes.

→ **Sens 2** : Animal à long bec en forme de sarbacane qui vous lance de petites flèches si vous le dérangez pendant la lecture de son journal.

→ **Sens 3** : Petit animal qui vous garantit le succès de vos goûters d'anniversaire car grâce à son très long bec, il projette des cotillons multicolores.





Nous remercions chaleureusement les enfants et leurs enseignants pour leur participation à La Nouvelle de la classe et leur adressons toutes nos félicitations.

Nous souhaitons également une très bonne visite à l'Académie française aux lauréats de ce concours !



Retrouvez les temps forts du *Livre sur la Place*
et les vidéos de "La Nouvelle de la Classe" sur :

www.lelivresurlaplace.fr

Rejoignez-nous pour le lancement de "La Nouvelle de la classe" 2015/2016 lors de la 37^e édition du Livre sur la Place du 11 au 13 septembre prochains !

ville de
Nancy,



Remerciements à



Notre gratitude à la Sodexo qui accueillera les lauréats le 25 juin sur ses Bateaux Parisiens.